

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1168-Avec-Jacques-LacARRIERE-etre-nuage.html>



I.D n° 1168 : Avec Jacques Lacarrière, devenir nuage

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 26 septembre 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Il y a plus d'énigme dans l'ombre d'un homme qui marche au soleil que dans toutes les religions présentes, passées et futures. »

Georges Chirico, cité par Jacques Lacarrière.

Il n'est pas si facile d'ouvrir un livre, parfois, et devant celui-ci, les *Œuvres poétiques complètes*, de Jacques Lacarrière, rassemblés aux éditions Seghers, - une réédition, pour être exact, complétée et augmentée, de l'anthologie *désirée en grande partie, travaillée et retravaillée par l'auteur lui-même jusqu'à sa mort prématurée* [1], et publiée en 2011, sous une préface alors de **Jean-Pierre Siméon** – j'ai bien failli me dérober. J'ai une certaine répugnance, je le reconnais, à réveiller ce qui fut vécu, à être ramené à des souvenirs aussi heureux soient-ils.

Or, ma rencontre avec Jacques Lacarrière marque une date importante pour moi, celle de la bifurcation que connut ma vie professionnelle, du milieu théâtral vers le monde littéraire et le parti pris, qui sera le mien désormais, de la poésie. Ma première initiative en ce sens fut d'organiser des soirées littéraires à Chalon-sur-Saône, et mon premier invité fut Jacques Lacarrière qui représentait un des écrivains en Bourgogne qui méritaient d'être salués. Je n'avais pas mesuré l'audience acquise par mon invité avec son émission *Marche ou rêve* sur *France Inter*, et je me suis retrouvé, débutant que j'étais, interviewer un homme de radio et d'expérience, bienveillant il faut le dire, devant une salle comble, comme je ne l'avais jamais imaginé. On était en 1984, Jacques Lacarrière venait de publier *Marie d'Égypte*, il fut question bien sûr de ses autres livres, dont *Le Pays sous l'écorce*, qui à mon sens appartient au domaine poétique tout autant que les poèmes formellement désignés comme tels, auxquels se tient le présent volume (350 pages) dit des *Œuvres poétiques complètes*, sous-titré *À l'orée du pays fertile*.

Des années plus tard, l'ombre de Jacques Lacarrière continue de m'intimider. Passons outre cependant, et par le moyen le plus simple : en nous raccrochant à un poème tiré de l'anthologie du jour. *Enfance*, qui date de 1949, extrait de *L'archontat du sable* :

Si les cloportes faisaient de la musique
(bruit méticuleux de leurs pattes
sur la terre rafraîchie par la sieste des pierres)
je passerais mes heures d'adulte au centre des graviers
suspendu dans le rêve d'être une oreille
pétrifiée par le chant des mouches grises
dans leurs cathédrales d'odeurs.

Il ne s'agit pas pour moi de mener sur une page une analyse d'un ouvrage qui résume une vie, mais au mieux saluer l'évènement que constitue cette réédition, donner au lecteur l'envie d'y aller voir de près. Notez que cette anthologie ne se réduit pas, comme à l'ordinaire pour ce genre d'ouvrage, à une suite de reprises des textes et poèmes de l'auteur, Lacarrière a fait précéder chaque ensemble qui le constitue, de réflexions sur la poésie, entre autres d'un entretien avec **Jean-Marie Drot** sur *Peinture et poésie*, tandis que des textes critiques forment un dernier chapitre. On saisit ainsi une conception de la poésie qui pose comme premier principe d'oublier qu'on est un être humain. *Devenir branche, écorce ou feuille. Ou caméléon.*

Ou *cloporte*, comme il était dit dans le poème cité ci-dessus. Ou *nuage*, suivant le désir explicitement formulé dans une prose dédiée à **Claude Roy** :

Être nuage. S'alléger de ce qui est trop lourd en soi, s'affranchir de l'excès d'attraction, accéder aux délices, aux délires d'une pure évanescence. (...)

Et encore demeurer modeste, savoir que tout cela n'est qu'enflure et vanité. Et ne pas hésiter à expertiser les chimères, inventorier la régie des fantômes, maître des illusions et seigneur des trucages, voilà ce que veut dire aussi être nuage.

Post-scriptum :

Repères : Jacques Lacarrière : *Œuvres poétiques complètes. À l'orée du pays fertile*. Préface : **Valérie Marin La Meslée**. Éditions Seghers. 350 p. 21€.

[1] – préface de **Valérie Marin La Meslée**